

De fil en aiguille.



Aujourd'hui, si l'ordre règne à Varsovie, le démon de la guerre semble avoir établi sa tente dans le Nord-Ouest. C'est de là maintenant que nous vient le courant des nouvelles à sensation, et il y a de quoi l'imaginer vous donc l'aspect de ces trois ou quatre mille des plus laids, des plus hideux et des plus féroces de ces sauvages, descendant les montagnes armés de haches, coutèaux et autres instruments pour tuer de la chair humaine ou vous scalper tout vivants. C'est sur les bords de la rivière Skeena nous dit-on, que ces hordes barbares préparent leur invasion dans les parties du Nord-Ouest habitées par des blancs; or, remarquez que Skeena doit venir de skin la peau, le verbe to skin veut dire plumer, enlever la peau, donc c'est de là que vient le mot à la mode par là, scalper enlever les cheveux. Une belle affaire! en plein cœur d'hiver, par 10 degrés de froid, allez donc, pas de casque sur la tête, vous exposez à une intempérie parcellle privé de votre occiput et de ses dépendances.

Si cette guerre à peau continue, Passepartout ne manie, et surtout doué d'un esprit guerrier dans les moments de calme, suggère humblement les meilleurs moyens à prendre en cas d'invasion de la part de ces sauteux, non, de ces sauteurs qui sont sans doute les mâles (le masculin) de ces démons qui portent la terreur dans le pot du diable et les paroisses environ, et de stopper sa marche.

Le gouvernement fédéral nous pardonnera notre ingression sur son territoire, mais un conseil ne nuit pas et nous présentons ce moyen simple d'arrêter le fléau. Il ne devrait choisir comme soldats que des gens qui demeurent avec leurs belles-mères, ou qui sont mariés avec des femmes trois fois veuves; il ne peut y avoir sur la terre des militaires plus féroces à opposer aux farouches du Nord-Ouest. Naturellement, il faudrait que ces soldats d'un nouveau régime, fussent tous chauves, car lorsque les sauvages iront pour les scalper ils éprouveront un tel dégoût, une telle horreur que cela les désarmerait et même aurait pour effet de créer une débandade générale dans l'armée alarmée. Pour assurer le succès certain de la chose, le gouvernement fort sur les russes, pour mieux mystifier les sauvages, pourrait fournir des perruques à ses braves militaires déjà aguerri, car le fait d'avoir resté avec leur belle-mère ou d'avoir vécu avec des femmes veuves est un certificat authentique de leur bravoure et de leur désir d'aller au feu.

Ce n'est donc qu'une question de tête scalpée; or, nous nous adressons à la tête du département de la milice ou au chef qui doit respecter le sien. Si notre suggestion n'était pas acceptée, alors que de maux à entrevoir, quel retour au foyer que celui de ces volontaires dépouillés de leur chevelure qui ne donnerait plus prise aux joies des épouses, et des belles mères éplorées de ne pouvoir plus rien tirer! Alors la vengeance de toutes ces femmes serait terrible, c'est à la tête, au chef du département de la milice qu'on s'attaquerait, ce ne serait pas le scalper mais une épilation en règle, plus un cheveu sur la tête, le chef! quel chef! quelle tête! Et le peuple de crier: Si rapé! car on ne respecte rien chez les vaincus! Vaee victis! et c'est ainsi que finirait cette guerre terrible qui s'avance... Sauter et sauterelles, pour tout raser sur leur passage... l'herbe des champs... et le poil de la tête de ses habitants... triste aspect, d'une position encore plus triste!

A ce propos, je vous présente mes chers cœurs un type du vrai soldat que je voudrais voir au Nord-Ouest.

W. S... est le plus grand ivrogne du saubourg Q... Il rencontre un de ses camarades à la figure velue, mais au crâne complètement chauve. S... lui donne d'excellents conseils sur le moyen d'empêcher les ravages de la calvitie.

Moi dit-il, je ne deviendrai jamais chauve; j'ai pour cela un moyen infallible: Je prends une dose externe d'eau de vie afin de faire pousser les cheveux, puis j'en avale de nombreuses doses internes afin de fortifier les racines... Il n'y a rien comme cela.

Allez donc scalper une tête pleine esprit commencez.

Il y a ma foi des annonces qu'on devrait faire disparaître de suite, soit des journaux qui les contiennent ou des lieux où des affiches des plus douteuses sont posées.

Ainsi dans la petite ville de St. H... sur les bords enchantés de la petite rivière qui ne porte pas son nom, il y a une baignoire et une allée ainsi conçue sur la porte principale: "Bains à dix cents pour les femmes à fonds de bois." Aussi voyez l'inconvenance d'une telle rédaction

d'affiche; un jobard en a pris avantage pour y écrire au crayon tout à côté: "Bains à fonds de bois pour les femmes à dix sous."

N'y a-t-il pas jusqu'à un magasin de la rue St. Laurent qui étale dans son vitrail cette pancarte d'une latitude extrême et originale, en lettres noires sur une toile blanche: "Grand Magasin de Chaussures pour dames cousues et chevillées." Je vous demande ce que la couture et la cheville ont d'affaire dans cette annonce ainsi rédigée; inutile donc de dire que couture et cheville ne doivent se rapporter qu'à chaussures.

Que nous vivons dans un siècle où la langue française est mal usée!

On parlait, dans les cercles diplomatiques, de la grande exposition de 1889, en émettant des doutes qu'elle put avoir lieu si la guerre embrasait l'Europe.

—Cependant la commission a décidé que l'Exposition aurait lieu quand même en 1889, dit le comte de F... qu'en pensez-vous, monsieur le duc de R... Y aura-t-il, selon vous, exposition en 1889, oui ou non?

—Monsieur le comte, répondit le duc de R... je pense que s'il y a de la guerre nous serons tous exposés!

Un prudent et circonspect membre de la Société des Amis, donnait à son domestique l'avis suivant:

—Pierre, j'apprends que tu vas te marier, c'est une grosse affaire, Pierre, tout petit que tu sois!

—C'est vrai, monsieur, disait p'tit Pierre.

—Eh bien! j'ai un bon conseil à te donner, Pierre: n'épouse jamais une fille plus riche que toi, Pierre. Lorsque j'ai pris la mienne, je possédais quarante écus et ma femme cinquante. Depuis ce temps-là, Pierre, chaque fois qu'il y a eu un différent entre nous, elle m'a toujours jeté ses dix écus de plus à la tête.

John Binglaster est un ministre américain qui fait du train de ce temps-ci et fait parler de lui à cause de ses sermons sarcastiques, et il y a quelques jours il prit la liberté de dénoncer du haut de la chaire la rapacité et les mauvaises mœurs d'un homme très riche, récemment décédé. Il en résulta un procès en diffamation suivi d'un emprisonnement.

En sortant de sa cellule, John Binglaster annonça qu'il prêcherait sur un "autre riche" non moins scandaleux. Le dimanche suivant l'église ne pouvait contenir le nombre de curieux.

John ouvre la Bible avec une grande solennité et il commence la lecture de son texte:

"Et il y avait un autre riche qui mourut et qui alla au..."

"Mes frères, je ne mentionnerai pas l'endroit où ce riche est allé, de peur qu'il n'ait quelque parent dans cette congrégation qui me poursuivra pour cause de diffamation."

Je termine, mes chères lectrices, avec toute mon admiration pour votre intelligente considération, en m'adressant de si jolis compliments. Mesdames ou mesdemoiselles, vous êtes, dites-vous, toutes de Montréal; c'est une raison de plus pour avoir de l'esprit, et voilà pourquoi je vous félicite, d'abord d'avoir de l'esprit et ensuite d'être de Montréal; votre charmante petite adresse émaillée des plus charmantes perles à mon égard m'a été bien sensible, et vos noms autographes seront souvent devant mes yeux pour me rappeler l'agréable souvenir si rare parfois dans la vie d'un journaliste, fut-il même le plus humoristique des écrivains. Vos dix-huit noms sur cette petite carte si artistique seront donc un encouragement pour moi à continuer vigoureusement dans cette voie qui semble vous faire plaisir: alors, pour moi, à l'avenir, ce sera deux fois celui que vous éprouvez.

Je ne puis pourtant pas terminer sans vous dédier, mesdames ou mesdemoiselles, à vous dix huit, qui me semblez réunir à la fois l'intelligence et la bonté, cette petite niaiserie qui renferme une grande pensée, pensée d'un poète: C'était dans une jolie et fraîche soirée, réunion de jeunes femmes et de jeunes gens qui se sentent bien, écrivent bien et aiment bien: il y avait un poète, il était beau, comme le lyrique des poètes, cheveux blonds et bouclés chaque matin par la fée des muses.

—Dites-moi, monsieur, lui dit une femme, belle comme l'amour, car l'amour doit être beau comme une belle femme, ce que vous aimez le plus comme poète et homme et ce qui vous inspire le mieux?

—De jour, madame, le soleil; de nuit, les étoiles, répondit galamment le jeune poète, en plongeant ses deux yeux dans les deux yeux étincelants de la belle et fine questionneuse!

La poésie a donc dans son langage fleuri et doré, des choses incomprises... à nous pauvres mortels... Si j'étais jeune, mes chères lectrices, mais je suis vieux et....

JEAN FREMY DORFUR

Le truc du chapeau.



Vous ne pourriez vous imaginer les tours, imaginables d'ailleurs, qu'inventent chaque jour nos gavroches. Ah! ils tiennent bien de race et le même sang gaulois qui coule dans les veines du gamin de Paris fait aussi la vie du gavroche canadien... français, bien compris. Ainsi l'autre jour que je me promenais



J'aperçois un de ces êtres typiques, agouillé sur un trottoir en train de coiffer une pierre avec un vieux chapeau, gibus percé en écumeiro.



On m'a dit depuis que le truc était vieux. Je ne le connaissais pas.

Je me doutai cependant de ce qui en était en voyant le gamin se cacher derrière une maison. Je me cachai à mon tour et j'attendis.

Je n'attendis pas longtemps. Un brave bourgeois s'en venait d'un pas pressé mais gai comme un jeune marié qui s'en vient de l'ouvrage et va souper avec sa petite femme.

Il arriva ainsi près du chapeau et... qu'y avait-il de mieux à faire?... il lui lança un coup-de-pied furieux.....



Aïe! Aïe! Aïe!!! Ho! Ha! Hi!!! Telles furent les deux exclamations qui se croisèrent:



D'un coup d'œil jeté sur la rue je compris tout: le tour du chapeau et ses conséquences et surtout ses conséquences comiques; aussi

JEAN NÉRI.



Un nouvel arrêté vient d'être pris contre les orgues de Barbarie. "On ne leur permettra plus désormais de jouer, même dans les cours." Est-ce que la barbarie veut changer de côté?

POUR RIRE



AUTRE soir, à l'absinthe, notre ami Vert-de-Gris nous racontait ses exploits gastronomiques du dimanche précédent.

—Figurez-vous que nous avons mangé comme des

sert... —Oh! oh! interromp Lahruyère. —Quoi? Qu'est-ce que vous avez encore, vous, espèce de bonnetier!

—Dites donc, je ne vous insulte pas, moi simple chameau des Alpes, mais vous nous dites que vous avez mangé comme "des cerfs" alors, j'en conclus, qu'à votre table, il ne devait y avoir que des hommes mariés!

Lahruyère a été immédiatement condamné à payer une journée.

Gaston vient de dire une bourde en société; son oncle André respire largement, d'un air de satisfaction.

—Quand il vient de dire une bêtise, ajoute-t-il, ça me soulage toujours un peu, parce que je craignais qu'il n'en dit une encore plus grosse!

Il y a quelque 20 ans, dans un village situé à dix milles et demi environ de Londres, mourut subitement, et sans avoir fait aucun acte de dernière volonté, le mari d'une vieille dame. Le défaut de cet acte allait priver la veuve d'une succession assez belle, aussi elle se désolait, moins à cause de la mort de son époux que de l'état de détresse où elle allait être réduite.

Un mari peut se remplacer (les bons maris ne manquent guère); mais l'argent, c'est une autre affaire. Elle s'avisa d'un expédient assez singulier: elle cacha la mort

de son mari et engagea un pauvre savetier son voisin, qui ressemblait quelque peu au défunt, à se mettre au lit chez elle, seulement une heure et demie. Dans cette position, il devait dicter un testament, et par un legs dûment en forme, donner tout son bien à sa future veuve. On manda le notaire. Il arriva au bout d'une demie heure et trouva la dame nu-tête et tout en pleurs. Elle adresse alors au moribond les questions nécessaires pour qu'il manifeste sa dernière volonté. Le savetier soupire profondément, et feint d'être près de rendre l'âme, et répond d'une voix demi-éteinte: "Mon intention est de laisser l'usufruit de tous mes biens à ma femme, et la propriété au pauvre savetier qui demeure en face de ma maison; c'est un brave homme chargé de 6 enfants, dont le dernier n'a pas 2 ans et demi; il mérite d'être secouru; il m'a d'ailleurs rendu tous les services qu'il a pu... A ces paroles, la veuve fut frappée comme d'un coup de foudre; mais elle n'osa souffler mot, dans la crainte de tout perdre, et se vit forcée de partager avec le rusé savetier le fruit d'un stratagème, dont elle avait espéré garder pour elle seule tous les avantages.

Papa interroge sa montre avec anxiété: "Je ne puis comprendre, ma chère amie, dit-il à sa femme, ce qui est arrivé à ma montre; je crois qu'elle a besoin d'être nettoyée."

—Non, papa, répond la petite Fanny, je suis sûre qu'elle est propre, parce que moi et Baby nous l'avons lavée dans le bassin toute la matinée.

—Marie va regarder au thermomètre combien il y a de degrés, dit madame à sa servante.

La domestique revenant quelques minutes après: —Je ne sais pas, madame.

—Oie que tu es; retourne et regarde où se trouve le mercure.

—Dans le petit tuyau en verre, madame.

Rébus Illustré

EXPLICATION DU DERNIER RÉBUS:

Où il n'y a pas de "Passepartout" il n'y a pas de plaisir.

ONT DÉVINÉ.

Ernestine, Trois-Rivières, Rosa, Arthabaskaville. Henri Gingras, J. Bte. Métivier, D. K. Dance, Rose Alma, Montréal. Louis Blanc, J. Ls. Roberge (No. 1.) Québec. Latulippe (No. 1.) Percé, J. A. L., Maxime, Sorel. C. K., Berthier.

REBUS No. 3.

